

Je ne tardai pas à me lever et aller regarder à la fenêtre, épouvanté et fasciné par le spectacle du dehors. A trois heures de l'après-midi, la nuit s'était faite presque complètement. Pareils à de gigantesques pendules pris d'affolements subits, les peupliers et les pins décrivaient dans l'air des oscillations coupées de repos, ou brusquement changées en un tournoiement de sabbat. La rafale hurlait tantôt ses plaintes de blessé abandonné, tantôt ululait comme des milliers de chats-huants, et tantôt aboyait comme une meute aux prises avec un léviathan. Elle emplissait de sanglots les couloirs de la vieille maison, et nous frissonnions de l'entendre. Des branches arrachées voltigeaient en l'air comme des fétus de paille, — et parfois un arbre entier, vaincu, déraciné, s'abattait avec un bruit mat sur le sol détrempé. Puis le vent agitait la sonnette à la grille d'entrée, et ma mère, se levait, croyant voir à la porte, aveuglé par la pluie, courbatu par la bourrasque, un messenger de nouvelle sinistre.

Les nuages filaient très bas, accrochant des lambeaux de vapeurs noires aux cimes hautes des pins: et je vis passer un "volier" de mouettes chassées par la bourrasque, allant vers la campagne, fuyant la mer bouleversée, sur laquelle elles n'osaient s'abattre, lasses d'avoir trop longtemps plané.

Quelquefois, dans une accalmie, la grande rumeur des vagues s'écroulant sur la grève arrivait comme un roulement de tonnerre lointain. En vérité c'était une horrible journée.

Bientôt l'obscurité fut complète. Alors j'eus peur, seul près de la fenêtre, et je vins me réfugier sur les genoux maternels. Les flammes des bûches, brûlant sur les landiers, mettaient dans la chambre aux coins solennels et sombres des clartés fantastiques, et, comme saoulés par le vacarme de l'ouragan, tous, nous sentions une torpeur nous envahir.

Brusquement, mais sans bruit, la porte s'ouvrit, et mon père se glissa plutôt qu'il n'entra. Il vint s'asseoir dans un fauteuil en face de sa

femme, à l'autre coin de la cheminée, comme il avait coutume de faire chaque soir, son travail achevé, et tomba dans une rêverie agitée. Pas un mot d'ailleurs ne fut échangé pendant au moins dix minutes.

Décrire l'inoubliable voix avec laquelle il dit ces mots, ces mots pourtant bien simples: "Venez avec moi de l'autre côté", m'est impossible, et je ne l'essaierai pas. Mais je me souviens qu'alors j'osai lever les yeux sur lui, et voilà comme je le vis à la lumière du foyer.

Il était pâle, très pâle, et, — les cheveux droits, un tremblement aux mains, il continua, s'adressant à ma mère :

— Rose, mon enfant, tu sais que je ne suis ni superstitieux ni poltron ; tu n'ignores pas qu'à quinze ans j'ai tué à l'abordage une demi-douzaine d'Anglais, que je n'ai pas tremblé en 1831, quand les noirs révoltés ont brûlé nos plantations, et m'ont torturé longtemps. Eh bien ! je ne peux pas, je ne veux pas rester seul dans mon cabinet, j'ai peur !

Nous écoutions stupéfaits : mes sœurs aînées heureuses et frissonnantes à l'idée qu'il raconterait une histoire de revenants ; et, comme notre mère, très émue, l'invitait à rester chez elle jusqu'à ce que le domestique eût apporté des lampes :

— J'ai affaire pressante, des lettres à classer: venez tous, peut-être un des enfants ou toi découvrirez-vous ce qui me tracasse, m'inquiète, et que je ne peux pas définir. Ce que j'ai vu, je ne vous le dirai pas : vous croiriez que je dormais et que j'ai rêvé, tant c'est extraordinaire, mais je crois que vous le verrez aussi, j'en ai la conviction.

— Tu me fais peur, sais-tu bien ? — répondit ma mère: — enfin nous te suivons.

Un instant après, la famille entière était réunie dans la pièce voisine. Je revois encore ce cabinet qui fut un des fascinations et une des terreurs de ma première jeunesse. C'était un grand salon au plafond perdu dans l'ombre. Aux murs, deux tableaux accrochés m'épouvantaient. Deux Zurbaran authentiques, ache-

tés à Séville dans une vente. Des nudités saignantes et convulsées de vierges martyres, la chair grésillant au contact de tenailles rougies, les cuisses lacérées par les coups d'ongles de jeunes léopards, et dans le fond des toiles une plèbe haletante debout sur les gradins du cirque, les mains levées. Puis, sur des tables noires, des oiseaux étranges aux ailes ouvertes, presque vivants encore, des serpents et des petits crocodiles empaillés, des vampires cloués au bois par des pattes et semblant garder le frisson de l'agonie. Puis partout appendues des armes: kris malais, navajas mexicaines, tomawaks de Peaux-Rouges, lances de Gauchos, des Pampas Argentines, et parmi elles, à la place d'honneur, le sabre porté par mon grand-père à Trafalgar, noirci de rouille, le sang des Anglais tués à l'abordage du "Victory". Enfin, dans la bibliothèque, d'autres bêtes inconnues, hideuses : des grenouilles géantes dardant l'éclair glauque et figé de leurs prunelles de verre, à côté des volumes de la "France maritime" que j'aimais tant lire, et de longs cigares de la Havane appelés "bouts de nègre" aux Antilles, objets de mes convoitises perverses de gamin, causes de mon premier mal au cœur. J'allais oublier le bureau en courbaril encombré de lettres et de papiers, voisin d'une cheminée vaste, devant lequel mon père, travailleur acharné, écrivait quinze heures par jour.

D'abord on causa: le valet de chambre avait porté de la lumière.

Les figures se rassénéraient : nous allions bientôt rire de nos sottises frayeuses. Ma mère parlait de rêve, et mon père n'était pas loin d'approuver.

L'atmosphère intime était pleine de calme et de bien-être. A travers les fenêtres calfeutrées et les persiennes solidement assujetties, les bruits extérieurs, lamentations du vent et gémissements des arbres, n'arrivaient plus que comme un murmure endormeur. Un clair feu de houille brûlait dans la cheminée, couvrant les rayons des lampes tamisées par des abat-jours. L'impression pénible res-